

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h

Eucharistie en mémoire de Benoît XVI

Jeudi 5 janvier 2023, Cathédrale de Coutances

Frères et sœurs, nous venons d'entendre dans l'évangile de ce jour Jésus faire l'éloge de Nathanaël qu'il a vu sous le figuier. « *Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu* ». Dans la culture juive, le figuier est un symbole de sagesse. Jésus admire ici la sagesse de Nathanaël en qui, reconnaît-il encore, « *il n'y a pas de ruse* ». Car la vraie sagesse est toute habitée de vérité. Il n'y a guère de place pour ce qui est faux ou tordu en elle.

Le pape Benoît XVI était un extraordinaire chercheur de vérité. La quête de la vérité a constamment nourri son travail théologique. Elle lui a donné de devenir l'un des penseurs les plus subtils, les plus féconds et les plus exigeants de notre époque. Un théologien impressionnant dans le fond comme dans la forme qui donne matière à penser à toute personne en quête sincère de vérité. Admirable œuvre théologique de Joseph Ratzinger devenu le pape Benoît XVI qui a permis d'ouvrir tant de pages nouvelles à la réflexion de l'Église. Le nom de Benoît n'indiquait-il pas son chemin tout tendu vers la contemplation du Dieu de Vérité.

Cette exigence de vérité dont Benoît XVI a été le témoin l'a mis quelquefois dans des positions inconfortables. Cela lui aura valu des incompréhensions et des malentendus. D'autant que Benoît XVI, à la différence de son prédécesseur saint Jean-Paul II, ou de son successeur François, n'est pas un homme de la vulgarisation mais de la subtilité de la pensée. Admirable langue de Benoît XVI ! Et la vérité n'appelle-t-elle pas à dépasser les caricatures, à refuser les convenances trop faciles, à dépasser les apparences et à faire œuvre sans cesse de sens critique et de liberté ?

La recherche de la vérité articule le travail de la foi et de la raison. Et l'on sait combien Benoît XVI a été un ardent défenseur de la foi et de la raison. La foi avec la raison sans les confondre pour autant, l'une se laissant toujours nécessairement interrogée par l'autre, et réciproquement. Car, frères et sœurs, la foi sans la raison sombre dans le fanatisme, et la raison sans la foi sombre dans l'orgueil. Ce fut la souffrance intérieure d'un pape que de voir le monde contemporain de plus en plus enclin à s'éloigner de l'une et de l'autre, ou encore de voir la foi tentée de quitter la raison et la raison tentée d'abandonner la foi.

Cette quête de vérité, si essentielle au ministère du théologien et du pasteur, passe par le creuset de l'humilité. La quête de vérité n'est pas un acte de bravoure ou de certitude figée dans un instant. Elle appelle au contraire à s'incliner toujours devant la source de l'Évangile relu dans la tradition de l'Église. S'incliner toujours devant la vérité inépuisable du Christ qui ouvre à la fois à la vérité du Dieu Un et Trine et à la vérité de l'homme et de la création.

Cette posture de l'humilité devrait être aussi celle du chrétien et de l'Église quand ils célèbrent les Mystères de Dieu dans la liturgie, si petits devant Dieu qui s'offre gratuitement à eux. Et l'on comprend pourquoi Benoît XVI portait tant d'attention à la liturgie de l'Église. Benoît XVI était, de fait, un homme profondément humble. Au point d'oser présenter dans le courage si déroutant qu'est l'humilité, à rebours de six siècles d'histoire, sa démission du ministère pétrinien ! C'est qu'il lui avait semblé alors, après un long temps de discernement, que la vérité de son ministère était précisément en jeu.

Benoit XVI est parvenu aujourd'hui au bout de sa route. Nous osons croire que, pour lui enfin, par-delà la mort, la vérité brillera devant lui dans toute sa splendeur. Dans la foi de l'Église, nous prions pour que les yeux de Benoit contemplent dans l'éternité ce qu'ils ont tant scruté, la vérité du Christ Jésus dans la pleine lumière de Dieu.

Saint Jean écrit dans le passage de sa première lettre que nous avons entendu ce soir : « *Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur.* ».

Jean nous rappelle ici que la justesse de l'amour à laquelle sont appelés tous les disciples de Jésus se donne à vivre à la fois dans les actes et dans la vérité. Il n'y a pas d'amour évangélique qui fuit l'exigence d'une mise en œuvre concrète. Il n'y a pas d'amour évangélique qui s'engage en conscience dans ce qui est faux et tordu. « *Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.* » proclame saint Jean. Malheureusement, nul être n'est à l'abri de ces faux pas et les enfants de Dieu ne sont pas épargnés par le péché.

Mais, saint Jean poursuit dans sa lettre : « *si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses* ». La Vérité de Dieu est plus grande que notre cœur car elle est à la fois clairvoyance absolue et miséricorde infinie. « *Le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde, mais la miséricorde l'emporte sur le jugement* » (Jc 2,23), peut alors écrire l'apôtre Jacques.

Au chercheur de vérité sous le figuier qu'était Nathanaël, Jésus annonce dans l'évangile : « *Je te dis que je t'ai vu sous le figuier, et c'est pour cela que tu crois ! Tu verras des choses plus grandes encore.* » Et il ajoute : « *Amen, amen, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme.* »

C'est dans cet acte de foi dans le ciel ouvert de Jésus Ressuscité que, ce soir, nous nous unissons dans la prière de l'Eucharistie aux funérailles du pape Benoît XVI, célébrées ce jour à Rome par notre pape François.

Que le bien aimé Benoit entre définitivement dans la Vérité éternelle du Christ Vivant. Et que sa vie donnée pour l'Église nous aide à progresser dans la vérité de la foi, de l'espérance et de la charité.

Amen.